



photo : Pierre Oetli

Vieillir en se cultivant

La culture fait partie intégrante de la vie. Elle ne constitue pas un luxe, et chacun doit pouvoir y accéder : les riches et les moins riches, les jeunes et les moins jeunes.

Une fois à la retraite, nombreux sont les seniors à disposer d'assez de temps pour s'adonner à leurs activités favorites. Certains voudront explorer de nouveaux horizons en se lançant dans la peinture, la poésie ou le théâtre...

Ce numéro de « ps:info » présente deux exemples d'activités culturelles destinées aux personnes âgées : un projet théâtral dans le canton de Glaris et un atelier de « Community Dance » à Lausanne.

La promotion culturelle chez les personnes âgées ne porte pas uniquement sur la question de la productivité. Réductrice, cette vision exclurait toutes celles et ceux qui ne possèdent pas de prédispositions à la pratique

d'une activité culturelle, soit parce qu'elle n'avait jusqu'ici jamais été stimulée, soit parce que le courage manque pour franchir le pas.

La culture englobe également la participation à des événements en dehors de ses quatre murs, l'échange avec des personnes de tous âges, bref : une vie riche en relations. Pro Senectute s'engage en faveur de la promotion culturelle chez les personnes âgées.

Editorial

Un bien important de l'humanité



« La perte de la dignité et l'aliénation surviennent quand une personne manque de pain, mais également quand elle reste à l'écart des grands biens de l'humanité. »

Rosa Luxemburg, politicienne allemande (1871–1919)

La culture est l'un de ces biens. Dans toutes ses variantes et ses formes, elle fait partie de la vie des hommes et des femmes. Elle apporte satisfaction et épanouissement.

Pro Senectute propose aux personnes âgées différentes offres stimulant le corps et l'esprit. Dans le domaine de la formation et de la culture, elle offre aux aîné-e-s la chance d'avoir une plus grande ouverture d'esprit, de relever les défis liés à l'âge et de se réorienter.

Pour Pro Senectute, la notion de culture est vaste : elle englobe aussi bien la participation à un atelier de calligraphie qu'un cours de cuisine ou encore le festival de films visages, qui tient particulièrement compte des personnes âgées et les met à l'honneur. C'est un défi de cibler les offres sur les intérêts des différents groupes cibles.

A partir du moment où des personnes de tous âges se rencontrent, échangent et pratiquent ensemble une activité, il s'agit de culture. Pour les aîné-e-s en particulier, le contact interpersonnel joue un rôle crucial. La mission de Pro Senectute consiste à garantir de telles offres et à veiller à ce qu'elles soient accessibles aux personnes âgées.

Martin Odermatt, responsable des finances et de la logistique, membre de la direction

THÈME

Promouvoir la culture auprès des personnes âgées

A l'évocation de la culture des personnes âgées, les clichés vont bon train : seuls la musique folklorique et autres après-midis de jass les intéresseraient. Or, il existe une multitude de formes d'expression culturelle pour les seniors également. Il s'agit ici de les cerner et de les encourager.

Kurt Seifert – responsable du domaine Recherche et travail de base, Pro Senectute Suisse

Les habitudes et préférences culturelles constituent l'un des domaines de la vie où les différences entre groupes sociaux et générations apparaissent le plus nettement. Ainsi, le chemin des fans de musique électronique ne croisera que rarement celui des amateurs de ballet : les premiers cités sont majoritairement jeunes, les seconds plus âgés. Il n'y a pas lieu d'en déduire que les mani-

festations culturelles « classiques » attirent principalement des personnes âgées. En effet, la fréquentation de ces concerts dépend surtout du niveau de formation : les personnes n'ayant pas suivi d'études supérieures se rendent en moyenne cinq fois moins souvent à des concerts de musique classique que celles au bénéfice d'une formation supérieure.

Les différences sociales se manifestent non seulement dans la consommation culturelle, mais également dans la production. Les contrastes sont toutefois moins évidents : la pratique de la musique et du chant en amateurs dans des chœurs ou des orchestres présente des qualités pleinement démocratiques dans la mesure où le statut social n'y joue aucun rôle, contrairement à l'âge. En effet, une mobilité réduite peut avoir une incidence sur la fréquentation d'une activité culturelle.

Un vaste champ

D'après les résultats d'une enquête menée en 2008 par l'Office fédéral de la statistique sur les « pratiques culturelles en Suisse¹ », environ trois quarts des 15 à 29 ans pratiquent des activités culturelles en amateurs, contre « seulement » 44% des 75 ans et plus. Ce chiffre est malgré tout surprenant dans la mesure où il montre que l'intérêt à exercer des activités créatrices reste largement répandu chez les personnes âgées. Le champ des activités culturelles est vaste : il s'étend du chant et de la musique au maniement de médias (audio)visuels tels que la photographie et le film, en passant par le dessin, la décoration et l'écriture.

¹ <http://www.bak.admin.ch/aktuelles/03026/03038/index.html?lang=fr>

Le terme de « culture » ne recouvre pas uniquement les activités précitées. Il est dérivé du mot latin *cultura*, qui signifie cultiver, soigner la terre. Le champ sémantique du mot « culture » englobe aussi bien le fait de cultiver la terre que de se cultiver soi-même.

Processus de maturité

La question de la promotion de la culture auprès des personnes âgées ne porte donc pas uniquement sur le genre et l'envergure des activités culturelles au sens large. Elle touche davantage à l'organisation de la vie des personnes âgées : comment puis-je combiner la culture avec mes propres expériences et mes limites qui me guettent davantage ? Quelles sont mes attentes pour le futur par rapport à ce que je suis disposé à faire et en mesure de faire. Dans quelle mesure puis-je y répondre ?

Selon une opinion largement répandue, la culture en faveur des personnes âgées apparaît comme « démodée », voire « rétrograde ». Ce sont toujours les modes du moment qui sont prises comme références, mais elles ne font pas long feu. Il faut souvent un long processus de maturité pour que certaines de ces modes perdurent. Le fait de bien comprendre la promotion de la culture auprès des personnes âgées pourrait contribuer à une forme de « ralentissement », indispensable pour l'avenir de la société.

Participation à la vie en société

Il n'y a pas si longtemps, dans l'idéal sociétal, la phase de la vieillesse était assimilée à la « retraite » dans le sens négatif du terme. Or aujourd'hui, de nombreux seniors ne se satisfont plus d'une « retraite » synonyme d'inactivité. Ils entendent donner un sens à leur vie et ne pas se contenter de regarder le temps qui passe. Dans son essai « La Vieillesse » publié il y a un peu plus de quarante ans, l'écrivaine française Simone de Beauvoir, décédée en 1986, l'a formulé en ces termes : « Pour que la vieillesse ne soit pas une dérisoire parodie de notre existence antérieure, il n'y a qu'une solution, c'est de continuer à poursuivre des fins qui donnent un sens à notre vie ». Et de poursuivre : « La vie garde un prix tant



photo : Tres Comenzind

44% des personnes de 75 ans et plus pratiquent des activités culturelles en amateurs. Ce chiffre montre que l'intérêt à exercer des activités créatrices reste largement répandu chez les aîné-e-s.

qu'on en accorde à celle des autres, à travers l'amour, l'amitié, l'indignation, la compassion. »

Esquissée ici en quelques traits, la culture de la vieillesse/du vieillissement devrait consister à encourager la participation à la vie sociale d'une manière radicalement différente : par des activités culturelles au sens strict telles qu'elles sont décrites dans le présent numéro de « ps:info », mais également par des rencontres qui permettent les échanges entre personnes de différentes catégories d'âge, et qui contribuent à une vie agréable et riche en relations. En sa qualité d'organisation professionnelle, Pro Senectute est

appelée à soutenir dans la mesure de ses possibilités la promotion culturelle auprès des personnes âgées.

Bien vieillir

Dans le cadre de l'Année européenne du vieillissement actif et de la solidarité entre les générations, Pro Senectute organise le 26 avril 2012 un colloque national avec des intervenant-e-s de renom. Veuillez réserver cette date. De plus amples informations suivront dans le prochain numéro de « ps:info ».

Comme le chocolat : l'accès des seniors à la culture n'est pas un luxe !

« Le chocolat rend heureux », dit le proverbe. Et comme le chocolat, l'art et la culture peuvent avoir un effet positif sur le cerveau. C'est particulièrement vrai pour les personnes âgées, qui ont ainsi la possibilité de prendre part à la vie sociale et de poursuivre leur développement personnel. L'intérêt des seniors pour les activités culturelles est élevé. L'offre actuelle ne répond d'ailleurs pas à la demande.

Almuth Fricke – Directrice de l'Institut für Bildung und Kultur (institut de la formation et de la culture), Remscheid (D)



En termes de culture pour les personnes âgées, les Etats-Unis sont à l'avant-garde. Basé à Washington D.C., le *National Center for Creative Aging (NCCA)* s'engage en faveur d'un vieillissement positif. Dans une étude, il

démontre que la qualité de vie, le bien-être et même la santé des seniors sont étroitement liés à l'expression créative. Le responsable de cette étude, Gene Cohen (récemment décédé), déclare que l'art et la culture agissent sur notre cerveau comme le chocolat. Il prouve ainsi qu'il existe ici bel et bien des perspectives d'évolution positives, car les activités artistiques et culturelles contribuent au vieillissement actif.

Exploiter le potentiel

Dans les milieux culturels allemands, les personnes âgées sont vues comme un public bienvenu face à la baisse de fréquentation ambiante. Mais les offres spécifiques ne sont pas légion, alors qu'elles pourraient toucher une nouvelle génération de seniors dont le comportement et les intérêts en matière de culture ont profondément changé.

Les prestataires se trouvent toutefois confrontés à un problème : ils n'ont pas encore trouvé la clé du succès du travail culturel avec les personnes âgées. Il n'existe que peu de suggestions et de conseils à ce sujet.

Nouvelle formation continue pour spécialistes

Une nouvelle discipline vient combler cette lacune : la « géragogie culturelle ». Contrairement à la pédagogie culturelle, elle met l'accent sur l'apprentissage des personnes âgées, en tenant compte de leurs exigences. Elle combine les bases de la recherche sur la vieillesse/le vieillissement et des méthodes de transfert culturel adaptées aux seniors dans les différentes disciplines artistiques. La géragogie cultu-

relle a été développée en Allemagne par l'Institut für Bildung und Kultur (IBK) e.V. de Remscheid et la Fachhochschule de Münster, sous la forme d'une formation continue interdisciplinaire pour des personnes travaillant dans le domaine de la vieillesse et des soins, pour des agents culturels et des artistes. Les premiers cours ont été donnés en mai 2011. L'IBK est spécialisé dans la recherche sur l'évolution démographique et la culture. Outre cette formation continue d'une année, l'IBK, via son centre de compétence *kubia*, propose des conseils et des séminaires aux institutions culturelles publiques et aux communes, aux bénévoles et aux prestataires culturels privés. Ces journées abordent différents thèmes, disciplines artistiques et méthodes, p. ex. l'activité théâtrale avec des seniors, le travail culturel avec des personnes atteintes de démence, ou des approches intergénérationnelles.

Un leitmotiv revient souvent : « Ce n'est pas l'âge qui compte, mais la manière de vieillir ». La formation et l'activité culturelles des seniors ne constituent en aucun cas un luxe, mais la clé d'une participation à la vie sociale et d'un vieillissement en toute dignité.

Pour en savoir plus :
 Institut für Bildung und Kultur/
 Kompetenzzentrum für Kultur und
 Bildung im Alter (*kubia*) :
www.ibk-kubia.de
 Kulturgeragogik – Weiterbildung für
 die Kulturarbeit mit Älteren :
www.kulturgeragogik.de



« J'espère que notre pièce de théâtre en encouragera plus d'un à franchir le pas, quel que soit son âge », déclare une senior qui a participé au projet théâtral.

SAVOIRS SPÉCIALISÉS

Créativité ludique

En 2009, Pro Senectute Glaris a lancé un projet théâtral avec des seniors, clôturé l'année suivante par deux représentations des plus enthousiasmantes. De cette démarche est née la troupe glaronnaise « Bühnenreif ».

Margrit Brunner, directrice de Pro Senectute Glaris

Le projet théâtral a commencé avec 14 seniors, âgés de 64 à 86 ans, qui ont osé faire le pas. Leurs histoires, leurs idées et leurs souhaits ont imprégné, durant près de huit mois, la phase de répétition des scènes et de développement du projet. Les rencontres hebdomadaires se sont divisées en trois phases. Dans un premier temps, il s'est agi de faire connaissance, d'improviser et de rassembler des idées. Puis, d'inventer et de résumer des scènes avec une approche ludique pour finalement créer une pièce qu'il sera possible de rejouer par la suite.

Les commentaires des acteurs durant les répétitions étaient largement posi-

tifs : « Nous apprenons à utiliser nos expressions et notre gestuelle : être heureux, fâché, étonné... marcher avec fierté, en étant peu sûr ou stressé... Cela m'apporte énormément. » Une autre participante témoigne : « J'espérais nouer des contacts grâce à ce cours, et je souhaitais essayer quelque chose de nouveau. J'apprécie toutes ces belles rencontres que j'ai faites, et j'éprouve beaucoup de plaisir à jouer sur scène. »

Le texte : un obstacle ou une aide ?

Beni Hunziker, l'un des deux pédagogues de théâtre impliqués dans le projet, a préparé, dans le cadre de son travail de master, une marche à suivre pour l'approche du texte. Au début, de nombreux seniors avaient des appréhensions, essentiellement par rapport au texte. Une question se posait alors : comment faire pour que les comédiens ne se contentent pas de lire leur texte, mais se sentent libres de s'exprimer dans leur langage courant ?

Le projet a surtout mis l'accent sur le travail du rôle et l'improvisation, le texte

ne revêtant qu'une importance mineure. Des scènes originales ont ainsi vu le jour. Cette démarche a abouti à une approche très libre et naturelle du texte et de son interprétation.

Des moments de surprise

Fabienne Pfyffer, la seconde pédagogue de théâtre, a décrit dans son travail de diplôme comment les personnes âgées l'avaient agréablement surprise, par leur soif d'expériences, leur ouverture et leur simplicité. Son résumé : « Au début de ce travail, j'ai parlé de la magie née de ce projet théâtral avec les personnes âgées. Il y a eu des moments de surprise durant lesquels j'ai à la fois beaucoup appris et pris conscience du potentiel qui sommeillait dans chaque personne et qui pourrait être exploité de manière créative. »

A la fin mai 2010, la troupe a enthousiasmé le public au Schützenhaus de Glaris, avec deux représentations à guichets fermés de la pièce « *Bärendreck – oder wie man einen Gasthof spielend sauber bringt* ».

Les commentaires des comédiens seniors sont éloquentes : « Je ne sais pas du tout ce qui s'est passé avec moi : tout est sorti tout seul, je ne me reconnaissais plus. » – « J'ai repris confiance en moi. Et j'ai davantage de répartie. » – « Souvent, les personnes âgées ne sont pas appréciées à leur juste valeur, et leur potentiel est sous-exploité. J'espère que notre pièce de théâtre en motivera plus d'un à franchir le pas, quel que soit son âge. »

Matériel lié au projet :

- Rapport final avec CD de photos
- Beni Hunziker : « *Stolperstein oder Rettungsseil – vom Umgang mit Text in einem Theaterprojekt mit Seniorinnen und Senioren* » (travail de master)
- Fabienne Pfyffer : « *Überraschungsmomente im Theaterspiel mit Seniorinnen und Senioren* » (travail de master)

Ces documents peuvent être empruntés à Pro Senectute Glaris, Gerichtshausstr. 10, 8750 Glaris, tél. 055 645 60 20, info@gl.pro-senectute.ch

Des histoires différentes, un projet commun

Elles étaient quatorze, des femmes de 60 à 80 ans. Certaines ayant souvent dansé, d'autres pas du tout. Toutes ont rencontré le plaisir de danser, d'expérimenter et d'improviser. Dans le cadre d'un atelier de « Community Dance » elles élaboraient, accompagnées par la chorégraphe Adina Secretan, le projet original et inédit « Danser le troisième âge ». La représentation a eu lieu dans le théâtre Sévelin 36 à Lausanne à l'occasion de « la Fête de la Danse ».

Catherine Borcard, *Coordinatrice romande, Sport et mouvement*

La « Community Dance », née en Angleterre au début des années 70, est un mouvement créé par des pédagogues de la danse qui désiraient garantir l'accessibilité de cette discipline pour tous. Le concept développé met l'individu et la créativité au centre de sa pratique, en aidant chacune et chacun à découvrir son potentiel, quels que soient sa culture, son expérience, son sexe ou son âge.

Le projet « Danser le troisième temps » s'adressait à des personnes de 60 ans et plus. Dans une première séance d'information organisée dans les locaux de Pro Senectute Vaud, à la Riponne, la chorégraphe Adina Secretan a présenté aux personnes intéressées, majoritairement des femmes, l'approche et la démarche prévues pour arriver à créer une œuvre dansée. Quatre mois d'un travail préparatoire intense ont été nécessaires avant de pouvoir « Danser le troisième temps » lors de trois représentations en mai 2011 à Lausanne.

En partant du potentiel de chaque participante, c'est l'individualité des performances physiques qui est prise en considération. Chacune ayant développé un rapport différent avec l'activité, les connaissances corporelles acquises sont le résultat d'une construction per-

sonnelle. La découverte des possibilités de création qu'autorise le corps au travers de mouvements maîtrisés a permis le développement du projet « Danser le troisième printemps » en tant qu'unité d'un patrimoine social, artistique, éthique, unité constitutive d'une culture collective propre à ce groupe.

La danse comme plaisir

Le projet met en lumière certains stéréotypes que l'on peut avoir sur la danse. Dans sa représentation collective, cet art met en scène des corps jeunes, harmonieux et athlétiques. Il est plus déstabilisant d'imaginer que des personnes de 60 ans et plus puissent être mises en mouvement de manière harmonieuse. C'est oublier un peu vite que la danse est avant tout source de plaisir, dans l'esthétique d'un beau mouvement et sa rencontre avec la musique.

« C'était extraordinaire de pouvoir expérimenter et découvrir quelque chose de nouveau. »

Les motivations qui ont poussé les danseuses à participer à cet événement sont multiples, leurs intérêts et leurs raisons également. Dans cette phase de vie, plusieurs facteurs évoluent rapidement et influencent le quotidien, rôle social, attentes de la société, de la famille et des autres cercles sociaux. Ce projet pose un jalon marquant dans leur propre parcours de vie, et permet de tisser un lien entre ces divers facteurs. Ces femmes ont réussi à éveiller leur créativité, et à transmettre aux spectateurs leur plaisir à danser.

Ursula Gehring, participante au spectacle « Danser le troisième printemps » et monitrice d'un groupe de danse Pro Senectute Vaud (par la Fédération

Vaudoise de Gymnastique des Aînés), partage avec nous les expériences qu'elle a vécues tout au long de son cheminement au travers du projet.

Avant le projet

« Nous étions cinq dames du groupe de danse à participer au premier essai à mi-décembre. Je suis la seule à m'être engagée dans le projet. Au début, il n'y avait rien de concret, on était dans le flou, on avançait, on remplissait une caisse à outils de mouvements. Puis la chorégraphe nous a demandé de créer quelque chose en duo, à partir d'un sachet de pelotes de laine. A partir de là, chaque danseuse a développé des mouvements personnels constitutifs de son identité propre, nous n'avions donc pas à suivre une chorégraphie imposée. »

Pendant

« Adina la chorégraphe nous avait averties : c'est un développement personnel, un bout de fil qu'il faut dérouler et suivre. Rencontrer ces autres personnes, avec des caractères parfois rebelles, c'était pas toujours facile, peu à peu nous sommes arrivées à nous connaître, à nous respecter. Trouver ma place dans le groupe, ça c'était angoissant ! Je suis là et chacune des autres, c'est une autre place, et il faut accepter les autres dans leur statut, leur révolte. La plus âgée (84 ans), c'était la plus rebelle, elle était géniale sur scène. C'était extraordinaire de pouvoir expérimenter et découvrir quelque chose de nouveau.

J'ai vécu des angoisses, je l'ai raconté au groupe, personne n'avait osé le dire, ça a ouvert une porte aux autres pour échanger sur le trac avant l'entrée en scène. Finalement, nous avons travaillé sur la respiration. D'autres échanges ont eu lieu sur le rapport au corps âgé que l'on montre sur scène, mais finalement on a l'âge qu'on a ! »



photo : Jenny Fazan

La découverte des possibilités de création qu'autorise le corps au travers de mouvements maîtrisés a permis le développement du projet « Danser le troisième printemps ».

Des moments forts

En prenant contact avec Ursula Gehring pour convenir d'un rendez-vous, deux jours après l'événement, elle a confié être encore dans les émotions.

« Ce qui m'a impressionné, avant la représentation, c'est le silence derrière les rideaux, c'était quelque chose d'assez électrique. La scène s'ouvre et puis chacune fait son boulot.

Le dimanche, pour moi c'était le top, unité, énergie dans le groupe, et puis les applaudissements. Et je découvre

mon fils parmi les spectateurs, ça n'était pas prévu, c'était une surprise, j'étais très émue de le voir, d'autant plus que je savais que mes petits-enfants ne pouvaient pas assister aux représentations.

La symbolique du fil, c'était fort, le fil de la vie... parfois dans la vie, on est retenu par quelque chose d'invisible, ces fils à la patte qui nous retiennent. A un moment sur scène, j'ai coupé ce fil qui retenait ma jambe sur scène. Ce fil de la vie, ça nous accompagne dès la naissance, c'est le premier cordon, com-

bien de fois il faut le couper ce fil... les enfants qui partent, un décès, c'est une thématique qui revient souvent. Pour finir, c'est surtout le plaisir à danser ! »

L'art dans la vie

C'est quelque chose de plus que la vie ordinaire, c'est même un luxe. Il faut d'abord le découvrir ce « plus », si on ne connaît pas, on ne peut pas savoir et pas l'apprécier. L'horizon s'ouvre alors si on découvre une première chose, puis une deuxième, de découvertes en découvertes.

Dans un excellent film documentaire¹ consacré à la danseuse américaine octogénaire Anna Halprin², la chorégraphe confirme la fusion qui existe entre la vie et l'art : « chaque danse me touche profondément comme une âme. En danse classique, la recette est connue à l'avance, il suffit de suivre la recette. Dans un projet, des changements peuvent se produire pendant que nous y travaillons ».

Sa définition de la danse est magnifique : « la danse est le souffle rendu visible, quand on arrête de respirer, le souffle n'est plus visible, on ne bouge plus ».

A l'aube de la soixantaine, elle avait décidé de travailler avec des personnes âgées pour les amener à découvrir ce qu'apporte le mouvement du souffle dans le corps. Elle a cherché à modifier le rapport classique à un corps dansant jeune et esthétique. Cela a débouché sur « Seniors Rocking », une performance créée avec soixante-neuf personnes âgées, issues de milieux socio-culturels et économiques différents.

Confrontée au corps vieillissant, Anna Halprin interroge son rapport à son propre corps : « C'est un beau corps âgé, beau comme toutes ces vieilles choses autour de moi. J'ai commencé à ressentir du respect pour ce corps âgé ».

Encore aujourd'hui, entrée dans sa nonantième année, elle continue à voyager et enseigner avec passion dans le monde entier.

¹ Gerber, Ruedi (2009): Breath made visible: Revolution in dance – Anna Halprin.

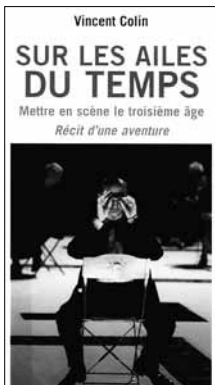
² Plus d'informations sur le site : www.annahalprin.org

lu – vu – entendu



Marie-Sophie
André [et al.]
Vivre vieux ! Carnets de rencontres
Paris : Alternatives,
2009

Lucette, Félix, Georges, Babette... sont retraités : des retraités d'aujourd'hui. Ils sont vieux mais ils ne se sentent pas vieux. D'où leur vient cet art de vieillir ? Les uns font des gâteaux pour leur entourage, les autres s'impliquent en citoyens dans la vie associative. Certains soignent, d'autres enseignent. Il y a ceux qui font de l'aquarelle, ceux qui nagent, ceux qui s'engagent dans un combat au jour le jour. Ils se donnent du temps, ils donnent du temps aux autres. Ce temps retrouvé de la vieillesse, ce temps ouvert au partage, à la fantaisie, à la liberté, au plaisir, à la nature, ce don du temps, c'est l'avenir même du « troisième âge ».



Vincent Colin
Sur les ailes du temps
Paris : Harmattan,
2006

Une petite annonce parue en septembre 2003 dans la presse locale est le point de départ de « Sur les Ailes du Temps », spectacle atypique, coproduit par la scène nationale de Quimper et le Palais des Arts de Vannes. Dix-huit comédiens seniors, devenus entre-temps intermittents du spectacle, parlent du temps, de la vie et de la mort, avec humour et gravité. Un assemblage de textes

leur sert de fil conducteur : d'Aristote à Montaigne, en passant par Molière, La Fontaine, Tchekhov, Verlaine ou Queneau. Voici le récit de cette aventure singulière.



Small World
Un film de Bruno
Chiche
Francfort : Twen-
tieth Century Fox,
2011

Depuis des années, Conrad Lang vit aux crochets de la riche famille Senn. D'abord camarade d'enfance de Thomas, puis gardien de leur maison de vacances à Biarritz, ils l'utilisent comme bon leur semble et lui s'en satisfait. Mais lorsque son état de santé se dégrade, lorsqu'il se met à raconter à Simone, jeune épouse de l'héritier Senn, des souvenirs d'enfance qui ne collent pas tout à fait à l'histoire officielle de la famille, Elvira, la matriarche, se montre étrangement menacée. C'est alors qu'entre Conrad et Simone va naître une amitié étrange, amenant la jeune femme à faire face, pour lui, à une Elvira bien plus dangereuse qu'il n'y paraît. D'après le roman éponyme de Martin Suter.

Bibliothèque Pro Senectute

Les livres et films présentés sur cette page peuvent être empruntés à :
Pro Senectute Suisse,
« Bibliothèque et documentation »
Bederstrasse 33
Case postale
8027 Zurich
Tél. 044 283 89 81
bibliotheque@pro-senectute.ch
www.pro-senectute.ch/bibliotheque

Actuel

Collecte d'automne

Cette année, la collecte d'automne nationale de Pro Senectute aura lieu du 26 septembre au 22 octobre 2011. Au moyen d'imprimés visuellement attrayants, riches en illustrations et en émotions, nous présentons les prestations de Pro Senectute et rappelons que notre organisation est tributaire des dons pour remplir son engagement.

Dans le dépliant de la collecte, qui a déjà été livré aux organisations de Pro Senectute (OPS), la dernière page est à la disposition de chaque OPS pour y intégrer ses propres informations. L'image de couverture choisie a recueilli un écho favorable auprès des OPS participantes de toutes les régions linguistiques. Une présentation uniforme souligne l'étendue de l'offre, sur le plan national, de nos activités et de nos prestations de services.

Outre les dépliants, des affiches, affiches pour trams et annonces bouchon ont été produites. Cette année également, des bannières web et des compléments pour signature e-mail sont à la disposition des OPS. Nouveauté : il sera également possible d'effectuer des dons par SMS. PS LU et PS ZH participent à l'essai pilote. Cette démarche vise essentiellement les donatrices et donateurs plus jeunes et adeptes du téléphone portable. Nous nous réjouissons d'en connaître les résultats !

Le 2 octobre, l'émission « mitenand – ensemble – insieme » sera diffusée dans les trois langues nationales sur les chaînes de télévision correspondantes. Vous trouverez également des informations concernant la collecte d'automne sur www.pro-senectute.ch.

Impressum

Édition : Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, communication@pro-senectute.ch, www.pro-senectute.ch

Rédaction : Ursula Huber (responsable), Dieter Sulzer **Textes** : Catherine Borcard, Margrit Brunner, Almuth Fricke, Martin Odermatt et Kurt Seifert.

Traduction : Pro Senectute Suisse, Semantis Translation SA

Secrétariat romand : Pro Senectute Suisse, rue du Simplon 23, 1800 Vevey, tél. 021 925 70 10, secretariat-romand@pro-senectute.ch

Cette publication est imprimée sur du papier blanchi sans chlore.

ISSN 1664-3976